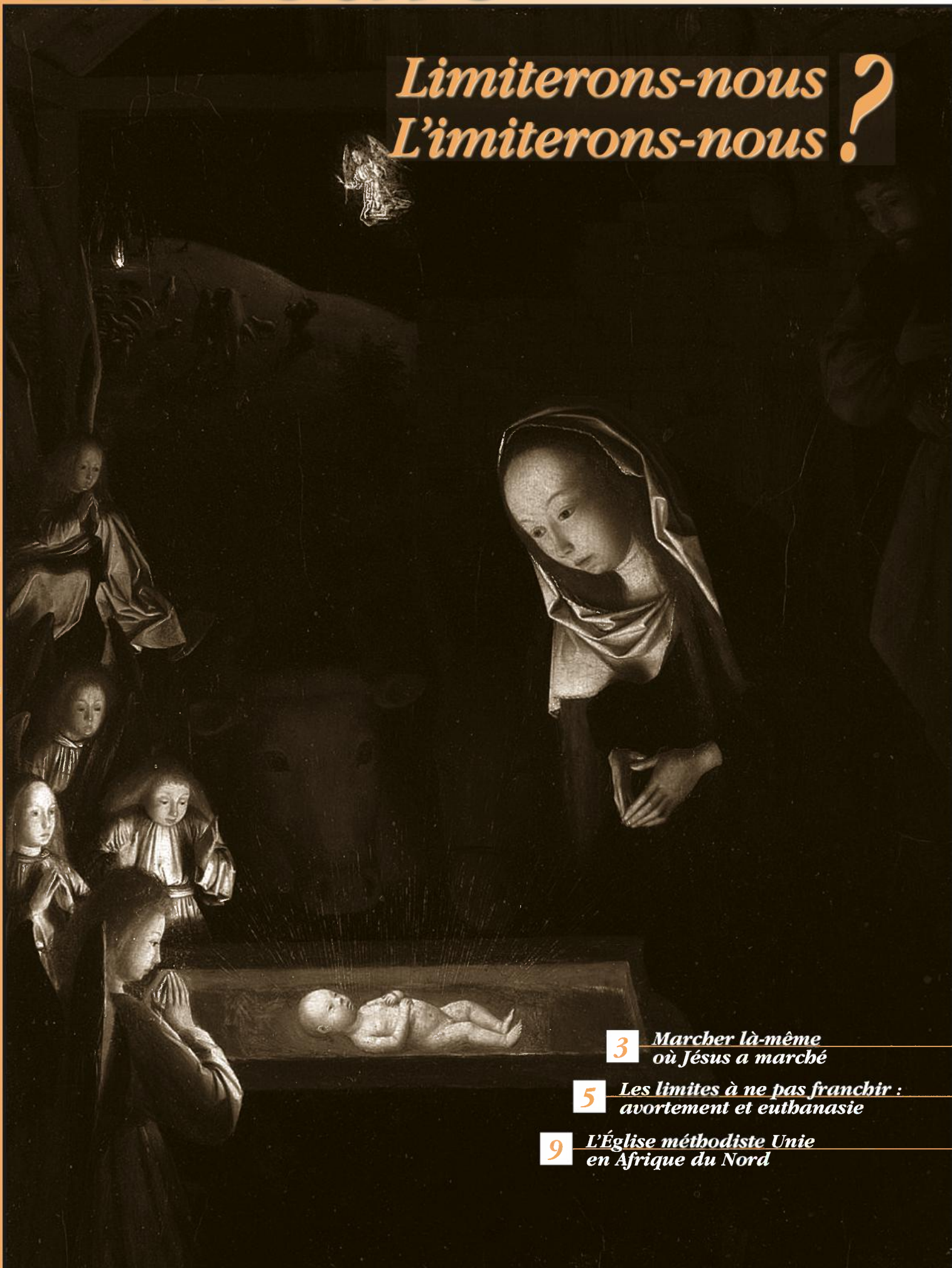


En route



Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 92 – Décembre 2012

*Limiterons-nous ?
L'imiterons-nous ?*



3 *Marcher là-même
où Jésus a marché*

5 *Les limites à ne pas franchir :
avortement et euthanasie*

9 *L'Église méthodiste Unie
en Afrique du Nord*

2 Sommaire

Sommaire

méditation : message de l'Avent

3 Marcher là-même où Jésus a marché

actu : avortement et euthanasie

5 FEPS : L'avortement n'est pas une affaire privée

6 Où en est-on de la loi Leonetti sur les droits des malades et la fin de vie ?

vie de notre Église en Afrique du Nord

9 Freddy Nzambe, bâtisseur à plus d'un titre !

11 L'Église Méthodiste Unie en Afrique du Nord en 2012

connexio

12 Offrande de Noël 2012

vie de notre Église

14 Un mois d'octobre chargé à Bischwiller

mots croisés

15 La grille du mois

poème

16 Noël, source de vie

Illustration Une : *Geertgen tot Sint Jans (Leyde ?, c.1455/65-Haarlem, c.1485/95), La Nativité, c.1490 ? Huile sur panneau de chêne, Londres, National Gallery.*

**Pensez renouveler votre abonnement !
Pour faire vivre votre journal !**

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste
(Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) –
Dépôt légal : 4^e trimestre 2012 – **N° d'impression** : 093983
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI) :
<http://eemnews.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_OEUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr>

Landersen : <http://www.landersen.com/>

Éditorial

Des limites à l'imitation !

Le Sauveur qui nous est donné à Noël privilégie la vie sur la mort et l'amour sur la haine et réhabilite la vie à son début comme à sa fin.

Dans notre révolte initiale, nous avons repoussé les limites posées par Dieu et nous étions permis toutes les aventures. « Nous sommes sans limites » (Paul Éluard). Il en est résulté une culture de mort : *le salaire du péché, c'est la mort* ; l'avortement et l'euthanasie constituent une tentation majeure pour l'humanité.

En venant dans le monde, le Christ nous fait retrouver la mesure, l'humilité et le respect de l'autre, qu'il s'agisse de l'enfant à naître ou du vieillard avancé en âge. Tout être vulnérable a sa préférence et fait l'objet d'une attention particulière de sa part : *Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car je vous le dis, leurs anges voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux* (Mt 18.10).

Pour ce faire, Jésus a accepté de « s'auto-limiter ». C'est la kénose* dont parle Philippiens 2 : *Tout ce qu'il avait, il l'a laissé. Il s'est fait serviteur, il est devenu comme les hommes, et tous voyaient que c'était bien un homme. Il s'est fait plus petit encore : il a obéi jusqu'à la mort, et il est mort sur une croix !*

Face à l'homme qui transgresse les limites, Jésus a fait le choix de se limiter jusqu'à endosser la vie humaine de la crèche à Golgotha par obéissance au Père et par amour pour nous.

Son incarnation a suscité une violente opposition contre sa personne ; il n'était pas encore né que déjà le roi Hérode a voulu attenter à sa vie, le jugeant comme un concurrent fâcheux à éliminer d'office. Ses conditions de vie se sont avérées d'emblée précaires : Joseph et Marie n'avaient pas trouvé de toit décent la nuit de sa naissance. Malgré ces embûches de poids et de taille, le petit enfant deviendra grand et fera reposer sur ses épaules l'autorité suprême.

Quel encouragement pour nous qui sommes invités à la fois à reconnaître nos limites humaines et à l'imiter dans la défense de la vie précaire, à son commencement, à sa fin.

Cette pensée nous étirent à l'heure où s'annonce à l'échelle du pays un débat sur la fin de vie, mais aussi à la lecture de la lettre de Connexio nous rendant attentifs aux besoins criants de l'Afrique.

** Du grec qui signifie se vider. « Dieu s'anéantit (ἐκένωσεν) lui-même » : Par amour, Dieu se dépouille de ses autres attributs divins...*

J.-P. Waechter 

Marcher là-même où Jésus a marché

Je viens de rentrer de mon premier voyage en Terre Sainte. J'avais entendu beaucoup de personnes me dire à quel point cette expérience était forte: j'étais impatiente de voir et de vivre ce pèlerinage à mon tour.

Puissant

Et ce fut puissant. Tout au long des 10 jours passés là-bas, les paroles de la chanson «I Walked Today Where Jesus Walked» («Je marchais aujourd'hui là même où Jésus a marché»), me revenaient à l'esprit, car je me sentais vraiment marcher sur les traces de Jésus.

Me tenir debout sur le mont des Oliviers à regarder la ville de Jérusalem...

Voir des oliviers centenaires qui existaient déjà à l'époque de Jésus...

Marcher dans les rues étroites de la vieille ville de Jérusalem...

Partager un repas sur les rives de la mer de Galilée...

Visiter la Basilique de l'Agonie à Gethsémani...

Passer du temps à Bethléem...

... C'était, en effet, comme marcher là même où Jésus a marché.

Puissant et dérangeant. C'était puissant. Mais c'était aussi dérangeant.

Le mur me fend le cœur!

Car ce beau pays qui a vu naître Jésus –et la vie– a également été rempli par d'autres images que je n'oublierai pas de sitôt. J'ai vu des points de contrôle, si nombreux, en fait, que je

ne pouvais pas les compter. Les postes de contrôle érigés pour simplement maintenir séparés les Israéliens et les Palestiniens. J'ai vu partout des jeunes en uniforme militaire avec des fusils posés négligemment sur leurs épaules.

Et le mur –oh, mon Dieu!, le mur omniprésent fend en deux cette terre sainte et la ville sainte de Bethléem. Troublant.

Jésus pleure

Cette Terre Sainte, ce berceau de Jésus, Prince de la Paix, n'est pas un lieu de paix. Et je ne pouvais pas m'empêcher de penser que, tout comme Jésus a pleuré sur la ville de Jérusalem (Mt 23.37), je crois qu'il pleure maintenant sur cette belle terre de sa naissance –tout comme il pleure chaque fois qu'il se produit de l'injustice, de l'oppression, des abus ou de la haine. Il pleure en cas de violence ou d'absence de droits de l'homme.

Jésus pleure quand nous construisons des murs pour maintenir les «autres» à l'écart.

Et pourtant, le message du Christ est venu proclamer qu'il en est un qui fait tomber les murs de séparation et ramène les enfants de Dieu dans le giron de son amour. L'apôtre Paul en parle aux Éphésiens: Car c'est le Christ lui-même qui nous a apporté la paix,

Deborah Kieseey, 
évêque

**Un pèlerinage
aux sources du christianisme
a de quoi bouleverser une vie,
comme en témoigne
dans cette méditation de saison
l'évêque Deborah Kieseey.**

en faisant des Juifs et des non-Juifs un seul peuple. En donnant son corps, il a abattu le mur qui les séparait et en faisait des ennemis... Par conséquent, vous les non-Juifs, vous n'êtes plus des étrangers, des gens venus d'ailleurs; mais vous êtes maintenant concitoyens des membres de la maison de Dieu (Ep 2.12-20).

Et je dois dire que dans toute la Terre Sainte je vois des signes d'espoir, quand des femmes et des hommes de tous bords –juifs, arabes, chrétiens, musulmans– travaillent à briser les barrières entre eux et à la place commencent à construire des ponts. ➤



Marcher là-même où Jésus a marché

➤ Et donc, mes chers amis, nous qui nous préparons à célébrer la naissance de notre Sauveur, nous allons chanter nos chants de Noël et décorer nos maisons, et nous nous apprêtons à vivre des retrouvailles en famille; engageons-nous également à vivre le message que le Christ enfant est venu proclamer:

un message d'espérance.
un message d'amour pour tous.
un message de paix.

Car les paroles d'Ésaïe nous sont adressées en ce Noël 2012: *Le peuple qui marche dans la nuit voit une grande lumière. Sur ceux qui vivent au pays des ténèbres, une lumière se met à luire... Car un*

enfant nous est né, un fils nous est donné. Dieu lui a confié l'autorité. On lui donne ces titres: Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père pour toujours, Prince de la paix (És9.2,6).

Tel est notre espoir. Et telle est notre paix.

Traduction eemni (publié en 2011).

Actu

Nous anticipons les débats à venir en France sur la fin de vie. Sur cette question difficile, l'évêque P.Streiff rappelle nos limites humaines et notre devoir de croyants de respecter la vie du début à la fin. À contre-courant de la société, la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS) défend aussi le principe du respect de la personne humaine dès la conception.

Si la loi Leonetti a permis d'améliorer la condition des personnes en fin de vie, le recours à l'euthanasie semble envisagé par certains pour des raisons économiques, met en garde Luc Olekhnovitch. L'Europe s'oppose aussi formellement à une telle évolution. À chacun pour sa part de conclure en âme et conscience devant Dieu et sa parole.



Fixer une limite

Cette chronique est partagée avec les mennonites dans leur mensuel Christ Seul.

«Le début et la fin de la vie sont des limites que Dieu fixe à l'existence humaine». C'est ainsi, clairement et simplement, que débute la section des «Principes sociaux de l'EEM» consacrée à l'interruption de grossesse. Les phrases suivantes montrent très rapidement combien il est difficile de fixer des limites – pas pour Dieu, mais pour les êtres humains que nous sommes.

Nous, les humains, sommes faits à l'image de Dieu et voudrions bien souvent être comme Dieu. C'est ainsi que nous avons le pouvoir de fixer nous-mêmes des limites et abusons bien trop souvent de ce pouvoir. Nous disposons de ce pouvoir non seulement au cours de la vie, mais aussi en rapport avec le début et la fin de la vie.

Vues d'une certaine distance, les limites du début et de la fin de la vie sont aussi claires que la distinction entre le noir et le blanc. Mais plus on s'approche, plus on scrute de détails, plus les tons gris clair et foncés se fondent. Quand exactement commence la vie? Au moment de la fusion de l'ovule et du spermatozoïde? Lors de la première division cellulaire? Lors de l'implantation dans l'utérus? Au moment du premier battement de cœur? Et quand exactement se termine-t-elle? Lors du dernier battement de cœur? Dans le cortex ou dans le tronc cérébral? etc.

Plus l'être humain dispose de connaissances détaillées et de possibilités de choix, plus la pesée des arguments éthiques les uns par rapport aux autres devient exigeante et difficile. Alors que le message chrétien entend clairement protéger la vie donnée par Dieu, «il est possible de voir surgir un conflit tragique entre la vie et la vie, pouvant justifier une interruption de grossesse» («Principes sociaux de l'EEM»). La vie est devenue plus compliquée, au début, à la fin et en plein milieu. Les «Principes sociaux» donnent à l'individu, dans le cadre de la vie moderne, des lignes directrices basées sur la Bible pour la prise de décision lors de cas de conscience.

Patrick Streiff, évêque
traduction : Frédy Schmid

**Calendrier pour décembre: 2-5: Rencontre des surintendants à Herrnhut, Allemagne;
7-13: Consultation francophone méthodiste sur la formation théologique, Abidjan, Côte d'Ivoire.**

FEPS : L'avortement n'est pas une affaire privée

L'interruption de grossesse est en contradiction avec le sixième commandement: «Tu ne tueras point». La Fédération des Églises s'en tient à cette interdiction de tuer. Dans l'interruption de grossesse toutefois, ce sont deux vies qui sont en jeu, la vie de l'embryon et la vie de la femme enceinte.

Des difficultés familiales, sociales et économiques peuvent menacer la vie de la femme au point de l'exposer à une «mort sociale». Ici c'est la société tout entière qui porte une responsabilité. Aussi longtemps que nous organiserons notre société de telle sorte que des femmes, du fait d'une grossesse, se trouvent

dans une situation de détresse existentielle, nous aurons une part de responsabilité face à la détresse des femmes et à l'avortement.

...La Fédération des Églises plaide pour une société agréable aux enfants. Nous devons créer les conditions cadres qui permettent aux femmes de considérer positivement la maternité. Les Églises soutiennent cet objectif à travers l'assistance spirituelle, les services diaconaux et des offres concrètes d'aide dans les paroisses.

Source: FEPS



La Fédération des Églises protestantes de Suisse rejette l'initiative populaire «Financer l'avortement est une affaire privée». La société porte une part de responsabilité dans un avortement, déclare la Fédération des Églises dans la brochure qu'elle publie le 1^{er} novembre 2012.

L'euthanasie dans le débat européen



Le 25 janvier 2012, une «Résolution» établissant le principe selon lequel «l'euthanasie, dans le sens de l'usage de procédés par l'action ou par omission permettant de provoquer intentionnellement la mort d'une personne dépendante dans l'intérêt allégué de celle-ci, doit toujours être interdite» a été adoptée par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (ACPE) dans un silence médiatique quasi total. C'est la première fois, depuis les dernières décennies, que l'euthanasie est ainsi clairement condamnée par une institution politique européenne.

Parmi les autres principes directeurs défendus par la Résolution, il faut toujours «viser à préserver la vie de l'intéressé en cas de doute» (§7/8).

Pour Grégor Puppink, directeur de l'ECLJ*, ONG chrétienne basée à Strasbourg, cette résolution «est le signe explicite que la grande majorité des Européens est opposée à l'euthanasie. Les nombreux cas d'abus signalés dans les pays permettant l'euthanasie sont alarmants et constituent de réelles violations des droits humains. C'est une évidence que l'euthanasie doit toujours être interdite; l'expérience prouve en outre que la légalisation de l'euthanasie est une pente glissante: la perte du repère fondamental qu'est le respect absolu de la vie conduit, à terme, à un recours massif à l'euthanasie, forcée ou sur demande».

* ECLJ: European Centre for Law and Justice – Source: Horizons évangéliques, n° 26.

Où en est-on de la loi Leonetti et la fin



Analyse de Luc Olekhnovitch,
président de la commission d'éthique protestante évangélique

À cette question, Luc Olekhnovitch tente de répondre ici.

Le pasteur Luc Olekhnovitch préside la commission d'éthique protestante évangélique (mixte libro-baptiste).

Son intervention participe au débat à venir sur l'euthanasie.

Rappelons ce qu'a apporté cette loi :

Elle a renforcé le droit du malade à décider de son sort

En interdisant au médecin de pratiquer sur le malade une « obstination déraisonnable », l'appréciation du caractère « déraisonnable » étant le fait du patient, s'il est en état d'exprimer sa volonté. Comme l'indique son intitulé, la loi ne traite pas uniquement des malades en fin de vie. Elle envisage le cas d'un malade conscient qui, en refusant un traitement, mettrait sa vie en danger. Le malade devrait « réitérer son refus

après un délai raisonnable » (Art.4), et le médecin après consultation éventuelle d'un collègue, devrait respecter sa volonté tout en lui assurant des soins qui préservent sa dignité et la qualité de sa fin de vie.

Elle a créé un cadre légal pour l'arrêt des soins

— Dans le cas où la personne est inconsciente, le médecin ne peut prendre la décision d'une limitation ou d'un arrêt des soins qu'après une procédure de consultation collégiale de l'équipe médicale, une consultation de la personne de confiance ou de la famille, ou de directives écrites par le patient datant de moins de trois ans. S'il respecte ces obligations, il ne pourra être poursuivi. La décision « motivée » d'arrêt des soins devant être inscrite dans le dossier médical.

Elle a renforcé les soins palliatifs

— En imposant la création de lits et de référents en soins palliatifs dans chaque grand service

accueillant des pathologies graves.

Conclusion : douze ans après, une loi équilibrée mais qui demande, encore, à être bien appliquée.

On peut se réjouir de l'équilibre trouvé par le législateur qui prouve qu'on n'est pas contraint à l'alternative désastreuse ou euthanasie ou acharnement thérapeutique. Cette loi n'a pas figé la fin de vie en une procédure administrative mais a créé les conditions d'un dialogue, dans la transparence, entre patients, soignants, et familles.

Mais une loi vaut ce que valent son interprétation et son application ; l'assimilation de l'alimentation artificielle à un traitement dans l'exposé des motifs de la loi est problématique, et les soins palliatifs demandent des moyens. Or il apparaît que, sept ans après sa promulgation, elle est encore méconnue et insuffisamment appliquée. Le Dr Sylvain Pourchet estimait en juin dernier que la moitié des patients qui auraient besoin de soins palliatifs ne les reçoivent pas (*La Vie*, 4 juin 2012).

Nous ne pouvons donc que reprendre à notre compte les conclusions du texte de la Fédération protestante sur ce sujet :

« La loi Leonetti de 2005 permet de prendre en compte les droits du malade en fin de vie. Il apparaît qu'elle est méconnue et parfois même dénigrée par les soignants. Nous avons la convic-



sur les droits des malades de vie ?

tion que les soins palliatifs doivent être développés; or ce développement, comme l'indique le tout récent rapport Aubry, se heurte au 'faible degré de sensibilisation du grand public aux réalités et aux enjeux de la fin de vie [...] bien plus que les ressources économiques, c'est bien le manque d'information (notamment sur l'offre disponible) qui induit une inégalité d'accès aux soins palliatifs'. Au-delà de la question de l'offre de soins et d'accompagnement, c'est bien le défi de la diffusion d'une 'culture palliative' partagée par l'ensemble des professionnels de santé qui doit être relevé.»

Nous encourageons donc la mise en œuvre de la loi Leonetti

– Nous encourageons le développement et le soutien d'un bénévolat formé à l'accompagnement des mourants.

– Nous disons notre inquiétude devant une logique compatible des dépenses de santé qui pourrait pousser à une euthanasie pour raisons économiques.

– Nous mettons en garde contre l'évacuation de la responsabilité de celui qui choisit de donner la mort. Aucune loi ni instance morale ne doivent supprimer la responsabilité pénale et éthique des médecins et de l'entourage».

**« Vérité – Solidarité – Exemplarité »,
16 mars 2012**

C'est pourquoi nous nous réjouissons que le Président de la République, dans son discours du

17 juillet 2012, ait appelé à appliquer tous les éléments de cette loi Leonetti, notamment les soins palliatifs. Nous ne pouvons qu'approuver son engagement à développer ces soins, y compris à domicile, et partager sa conviction qu'il faut aider les familles qui accompagnent un des leurs en fin de vie.

Le Président de la République, soulignant l'insuffisance de l'abstention thérapeutique dans certains cas, a décidé de rouvrir le débat sur la fin de vie. Nous ne préjugeons pas des résultats de ce débat mais nous serons attentifs à la protection des « plus fragiles et des plus faibles » dont le Président a lui-même fait un devoir pour l'État.

25 juillet 2012 – Source : CNEF

Réforme en vue sur la fin de vie

À l'occasion d'une visite le 17 juillet à la maison Notre Dame du Lac, à Reuil-Malmaison, 2^e centre de soins palliatifs de France gérée par la Fondation protestante des diaconesses de Reuilly, François Hollande a annoncé la mise en place d'une réforme des soins palliatifs « dans les prochains mois ». Pour préparer la réforme, le Président de la République a confié une mission de concertation sur la fin de vie au professeur Didier Sicard, président d'honneur du Comité national consultatif d'éthique.



« Peut-on aller plus loin dans les cas exceptionnels où l'abstention thérapeutique ne suffit pas à soulager les patients aux prises avec une douleur irréversible et qui appelle un acte médical assumé au terme d'une décision partagée et réfléchie ? », s'est interrogé François Hollande dans le discours prononcé après cette visite.

Sans jamais prononcer le mot, le Président de la République a donc relancé le débat sur l'euthanasie. Il a pris l'engagement d'aller plus loin que la législation actuelle, c'est-à-dire la loi Leonetti. Votée en 2005, elle prévient l'acharnement thérapeutique mais ne permet pas de déclencher un geste médical qui provoque la mort (c'est-à-dire une euthanasie active).

D'après « France Info » / La Vie

8 **droit de citer**

Jean-Jacques Delorme, troubadour de l'Évangile

Pasteur luthérien à Oberbronn, Jean-Jacques Delorme est également auteur-compositeur-interprète depuis de longues années : il vient de composer le chant du rassemblement protestant (Niederbronn, 26-28 octobre 2012) «Viens, Vois et Vis».

Avec des textes poétiques bien ciselés, des mélodies limpides que l'on aime reprendre, Jean-Jacques Delorme chante sa foi, mais aussi les droits de l'homme, le respect de l'environnement, la paix et la solidarité de plus en plus indispensables dans le monde du 21^e siècle, devenu pour ainsi dire un village.

Évoquant quelques personnages bibliques ainsi que des hommes et des femmes de foi, il témoigne que la Bible est certes un livre ancien, mais un livre qui aide à vivre aujourd'hui, un livre qui délivre.

Auteur-compositeur d'une centaine de chansons écrites pour la célébration, la catéchèse ou la méditation, Jean-Jacques Delorme a produit plusieurs enregistrements avec le soutien de l'association œcuménique «Artgile». Tout en assumant son ministère paroissial, il se déplace de ville en village pour chanter avec sa guitare dans telle Église, dans tel temple, ou animer telle fête, tel rassemblement, partout où il est sollicité, de sorte que ses refrains sont désormais fredonnés au sein de nombreuses communautés chrétiennes de notre Hexagone.

Son CD 2 titres, outre le chant «Viens, vois et vis», comprend une autre composition inédite «Comm' les grains de sable» rendant hommage à la grande chaîne d'amour des hommes et des femmes qui nous ont transmis le trésor de la foi. Un beau cadeau de Noël !

Commande du CD auprès de l'«Association Artgile» 3 rue des Églises – 67110 Oberbronn.

Viens, vois et vis ce jour de grâce et de fête [qui désormais apaisera tes nuits.] (bis)

1. Descends de ton sycomore,
Allons Zachée, descends vite
Car aujourd'hui, le Seigneur s'invite,
Il veut loger chez toi.

2. Tu amasses des richesses
D'une façon très obscure,
Or un trésor d'une autre nature
Est à portée de main.

3. Tu as reconnu toi-même
Avoir franchi les limites,
Mais un chemin différent existe ;
Laisse parler ton cœur.

4. Le pardon du Fils de l'homme
T'a révélé à toi-même :
Le vrai trésor est l'amour qu'on sème
Et la joie partagée.

In memoriam

Gentiane Breuil, 
présidente de Radio Espoir.

Daniel Baillod (1967-2012) nous a quittés

Son nom était lié au développement de la radio protestante du Lot-et-Garonne, Radio Espoir, dont il était un des artisans au quotidien. Il était aussi lié à cette association «Adonai Metal Roxx» impliquée dans le métal chrétien. Daniel Baillod a terminé sa course ici-bas à l'âge de 45 ans. Nous confions sa famille en deuil à la grâce du Père de toutes consolations. La parole à la Présidente actuelle de Radio Espoir.

Comme vous l'avez sans doute appris, Daniel Baillod s'est endormi paisiblement samedi après-midi après un long combat contre la maladie.

Il a voué toute sa vie à Radio Espoir. Il été directeur d'antenne depuis 25 ans avec de grandes qualités professionnelles. Il a su manifester une certaine opiniâtreté pour avancer avec énergie face à tous les défis rencontrés.

Chacun a aussi pu reconnaître ses qualités humaines : il aimait écouter, encourager, transmettre de l'espoir. Sa voix grave et chaude restera dans nos mémoires.

CA 2012 : Freddy Nzambe, bâtisseur à plus d'un titre !

De l'animisme

Originaire du Congo Kinshasa, Freddy Nzambe grandit dans une famille animiste sur laquelle planait longtemps et lourdement le spectre de la mort et du malheur : morts suspectes d'enfants, parents en voie de divorce. Son frère fréquente alors une réunion de la Ligue de la Lecture de la Bible et là survient un miracle. Il raconte : « Mon frère prie Dieu de faire quelque chose pour la famille, faire en sorte que les parents ne divorcent pas et que la mort cesse de frapper la famille. Et là un miracle se produit : jusqu'à aujourd'hui, les parents sont encore ensemble et la mort n'a plus eu d'effet sur les enfants par la suite ».

... Au christianisme

Le miracle se poursuit avec la conversion successive des membres de la famille, à commencer par sa mère, son père et pour finir avec Freddy sur le tard : « Lors d'une rencontre des Églises charismatiques, j'ai entendu pour la première fois l'Évangile. J'ai été bouleversé par ce que je voyais, comme enthousiasme, etc. Je rentrais dans ma chambre et demandais pardon pour mes péchés ». Freddy fera ses premiers pas dans l'Église baptiste que fréquentent ses parents et partagera le samedi la vie du groupe de jeunes de l'Église pentecôtiste du coin.

Apprentissage de la foi dans le grand froid

À peine converti, il passe le baccalauréat et entamera des études en hydrotechnique à... Moscou, choc thermique garanti à glacer le sang d'un Africain comme lui : « C'était difficile pour moi de vivre le

froid à Moscou. Imaginez un Congolais qui quitte le Congo à 30° et qui arrive à -20°. J'avais un pull, un blouson et puis le froid descend jusqu'à -25°. C'était difficile pour moi de vivre dans ces conditions ». Il fait aussi rapidement la douloureuse expérience du racisme ordinaire : « C'est aussi la première fois que je rencontrais le racisme ».

De plus, il débarque dans un pays qui se vante de son athéisme officiel : « Le pays, je dirais, est dans l'ensemble 'athée' et au foyer universitaire j'étais entouré d'étudiants non chrétiens – l'Évangile ne leur disait absolument rien –, il fallait vivre sa foi dans ce cadre-là ». C'est dans ce contexte que Freddy fera ses classes dans la foi chrétienne à travers les Groupes Bibliques Universitaires et une Église baptiste à la fois en anglais et en russe qu'il était loin de maîtriser : « J'ai découvert la foi chrétienne dans sa profondeur à travers ces études bibliques en anglais, et mon anglais était approximatif... Et mon russe n'était pas meilleur. J'étais en train de découvrir la foi chrétienne, je ne savais pas encore comment lire la Bible. Même si ces réunions du GBU étaient difficiles à suivre, elles étaient très passionnantes ».

Les livres de Ralph Shallis et de Billy Graham ont contribué à étayer sa foi balbutiante.

Découverte du monde musulman

Son frère étudiait alors la médecine au Maroc. Il invite Freddy à le rejoindre, ce qu'il fait sans tarder. Il s'inscrit pour des études en architecture qu'il mènera à leur terme. À l'heure de la soutenance de son projet, le professeur l'interroge sur

Son parcours de vie est passionnant : de la métropole africaine à la Tunisie en passant par la Russie, Freddy a vu du pays et gagné en expérience. Il répond à nos questions.

son port de la croix devant les camarades de sa promotion. Non sans crainte, il témoigne de sa jeune foi sachant le risque encouru : « Je savais que si je parlais de la croix, je perdrais mon diplôme. J'avais très peur, car le professeur était un islamiste, mais ça s'est très bien passé. J'ai pu pour la première fois partager ma foi à la fois devant mon prof et mes collègues de promotion. Ce fut un grand défi ».

Il retrouve les GBU, il découvre l'Église Évangélique au Maroc (l'ancienne Église Réformée de France au Maroc) et c'est dans ce cadre qu'il vit sa foi : « J'y vis ma foi. Je suis les études bibliques et par la suite ils me sollicitent pour travailler à plein-temps bénévolement au sein des Groupes Bibliques et par la suite j'ai été embauché à mi-temps par les Groupes Bibliques Universitaires et par l'Église Évangélique au Maroc pour l'autre mi-temps ». Il sera le secrétaire général des GBU pendant six ans.

Freddy n'a pas le sentiment d'avoir fait l'expérience d'une vocation à proprement parler : « Je ne pense pas avoir ressenti quelque chose qu'il fallait faire. Au besoin qui se présentait, j'ai simplement répondu présent, mais je ne m'attendais certainement pas à me retrouver impliqué dans le ministère tout le reste de mon temps ».

Ainsi est né un ministère hors pair, décisif en terre musulmane. ➤

10^{me} vie de notre Église

CA 2012 : Freddy Nzambe, bâtisseur à plus d'un titre !

Engagement

En 2003, Freddy est appelé en Tunisie pour prendre le poste de secrétaire national du GBU Tunisie et travaille également comme pasteur de l'Église réformée de Tunis aux côtés de W. Brown et de Jean Nzabarushimana.

Après son premier choc thermique et culturel à Moscou, Freddy en affrontera un second et non des moindres, la confrontation au monde musulman. De la Russie, il a basculé vers un autre pays, une autre mentalité, une autre culture : « Je suis passé d'un pays où Dieu était exclu – le chauffeur de taxi me disait : Dieu, il est où ? – à un autre où les discours sur Dieu étaient quasiment présents dans chaque discussion. On discute aisément de choses spirituelles au Maroc ».

Mais Freddy a aussi appris le mode de communication qui convient en terre musulmane : « Cela suppose beaucoup de sagesse : j'ai appris au Maroc tout comme en Tunisie qu'il me fallait avoir beaucoup de respect pour le Coran, il me fallait aussi avoir beaucoup de respect pour le prophète Mouhammed, il me fallait beaucoup de respect pour les per-

sonnes. Au Maroc, j'ai appris à aller vers les autres et à créer des amitiés ».

L'Esprit Saint enseigne manifestement la prudence, la souplesse et la disponibilité. Des opportunités sont à saisir, nous explique Freddy : « Dans ce pays, les possibilités sont nombreuses de ne pas cacher sa foi, de pouvoir l'affirmer. On peut dire qu'on est chrétien sans en avoir honte, mais il faut aussi s'attendre à ce que les autres ne soient pas nécessairement d'accord avec toi et qu'ils te posent des questions. Bref, dans un pays en majorité musulman, tu partages ta foi d'une autre manière qu'on le ferait dans un pays dit libre ».

Formation

Au fur et à mesure que Freddy assume la charge pastorale au Maroc et en Tunisie, il ressent le besoin de peaufiner sa formation théologique : « J'en suis arrivé au stade où je sentais mes limites ». Il faut dire que sa formation était réduite jusqu'alors à ses lectures de revues spécialisées. Freddy décide alors d'entamer des études théologiques à distance à Vaux-sur-Seine avant de venir en famille achever un cycle sur place.

Notons, que dans cette aventure comme dans les précédentes, Freddy ne s'est pas engagé seul, mais avec son épouse, Sylvie, Congolaise de Brazzaville, avec qui il est marié depuis 14 ans. Deux enfants sont nés de leur union, Dyvie, 11 ans, et Sarah, 7 ans. Sylvie qui a fait des études de droit suivies d'un DEA de droit aux assurances partage pleinement son ministère.

De ses études en architecture, Freddy garde le sens de la cohérence : on ne peut bâtir dans la vie que si l'on respecte certaines règles. Dans l'Église aussi : « Je pense

que des études en architecture aident un pasteur, je le crois, parce que cela lui permet d'être structuré dans ce qu'il fait, d'être cohérent et conséquent... ».

L'Église a profité de ses compétences en architecture au Maroc et en Tunisie pour la mise en conformité de ses bâtiments. Et ses compétences serviront certainement à la réfection de la propriété de l'Église méthodiste à Tunis.

Prochaine étape : Tunis

Dernière étape en date, son rapprochement avec l'Église méthodiste. Déjà il était très proche du pasteur Raymond Kayj (pasteur méthodiste en poste à Tunis avant le pasteur Isaac Agré) qu'il tient pour son père spirituel. Il avait conscience que pour travailler en Tunisie il avait intérêt à se rapprocher d'une Église déjà présente en Tunisie et dotée d'une vision missionnaire. D'où ses contacts avec le surintendant en charge de l'Afrique du Nord qui aboutiront à temps voulu. Le voici engagé à Tunis conjointement par le DEFAP* et le GBGM (Département missionnaire de l'Église Évangélique Méthodiste) auprès de l'Église Réformée de Tunis.

La Providence veille sur le ministère de la famille, car son ministère présent et à venir s'inscrit manifestement dans la continuité. Décidément, le grand Bâtisseur a de la suite dans les idées ! Et dans les hommes !

Avec sa famille, Freddy est envoyé comme animateur socio-culturel chargé de développer des activités auprès des jeunes étudiants de Tunis.

* DEFAP : Service protestant de mission
L'intégralité de l'interview filmée est accessible sur le site d'En route.



L'Église Méthodiste Unie en Afrique du Nord en 2012

Sous la direction de l'évêque Patrick Streiff se sont réunis les collaborateurs de l'Église méthodiste en Algérie et en Tunisie ainsi que des représentants de Connexio et du Conseil Général des Ministères Globaux (GBGM), l'organisation en charge de la mission mondiale dans l'Église méthodiste.

Sylvie et Freddy Nzambe, le nouveau couple de collaborateurs à Tunis, participaient pour la première fois à cet événement qui peut être comparé au mieux à une conférence de district ou à une « table ronde ». Le pasteur Freddy Nzambe était reçu comme membre probatoire de la Conférence annuelle de l'Église Méthodiste Suisse, France et Afrique du Nord en juin dernier. Jusqu'à l'été dernier, il étudiait la théologie à Vaux-sur-Seine. Maintenant, il travaille en tant que pasteur de l'Église réformée à Tunis et en plus il aménagera les propriétés de l'EEM à Tunis en tant que centre de réunion.

Dans le cadre de la plateforme eurent aussi lieu des discussions avec le collège pastoral et le président de l'Église réformée en Tunisie ainsi qu'avec trois pasteurs d'une Église évangélique. Toutes les personnes interrogées ont confirmé que la révolution en Tunisie et les bouleversements survenus au cours de l'année écoulée n'ont occasionné aucune gêne aux Églises et qu'ils étaient plus libres d'agir maintenant que par le passé.

L'Église réformée de Tunis a connu une forte croissance ces dernières années et compte aujourd'hui plusieurs centaines de membres. La plupart d'entre eux sont des étrangers, en particulier des étudiants et des migrants de pays d'Afrique australe. Les cultes sont conçus en fonction de leur culture, comme les membres de la plateforme ont eux-mêmes pu en faire l'expérience : vivants, joyeux, avec de nombreux chants et un excellent chœur.

Faute de place, deux cultes sont organisés successivement le

dimanche et pourtant l'Église est toujours pleine. L'évêque Streiff apporta la prédication, et avec Daniel Nussbaumer, le surintendant pour l'Afrique du Nord, il a béni le couple Nzambe pour ses efforts à Tunis. Pour le pasteur Roger Correvon, l'actuel responsable de deux communautés en Algérie, le culte de l'Église a été une expérience extraordinaire, car dix ans plus tôt il était, en personne, responsable de cette communauté à Tunis.

En Algérie, la situation est plus difficile pour les Églises. Elles devraient en effet se faire enregistrer officiellement, mais dans la pratique cela ne s'avère guère possible, puisque les demandes déposées auprès des administrations demeurent sans réponse. Il existe aussi des incertitudes juridiques similaires au niveau des biens immobiliers. Sans être rejetée, la sollicitation de procurations pour les propriétaires étrangers n'est pas confirmée par les autorités algériennes. On ne peut pas se plaindre des retards administratifs, mais sans enregistrement et sans procuration dûment certifiée, on est seulement exposé à l'arbitraire des autorités.

En dépit de ces difficultés, il existe actuellement quatre Églises méthodistes vivantes qui veulent se développer et être utiles à la population. Les dirigeants de l'Église et les délé-

Du 26 au 28 octobre 2012 s'est tenue à Tunis, la capitale tunisienne, la réunion annuelle de la plateforme nord-africaine de l'Église méthodiste unie (UMC). Malgré les revers et les difficultés sur le terrain, nos frères et sœurs d'Afrique du Nord ressentent comme le souffle d'un réveil.

gués laïcs de l'Algérie ont parlé de projets dans divers domaines, par exemple, de projets immobiliers à Larbaa et à Constantine ou un projet social à Larbaa, qui est actuellement en cours de préparation. Il existe un grand besoin, à savoir un manque de responsables d'Église, après l'émigration pour la France de deux pasteurs algériens. Roger Correvon est donc à ce jour simultanément responsable des communautés d'Alger et de Constantine qui se trouvent à 400 km de distance l'une de l'autre.

À cette plateforme annuelle à Tunis, on a ressenti le souffle d'un réveil, même si les revers et les difficultés ont souvent été matière à discussion. ■

1^{er} novembre 2012



Offrande de



Patrick Streiff, *évêque*

Andreas Stämpfli, *secrétaire exécutif de Connexio*

Les habitants d'Afrique demeurent tributaires de notre soutien ! Contribuez à leur permettre de vivre dans la dignité !

Si l'année de jubilé de Connexio touche à sa fin, tel n'est pas le cas de la misère en Afrique ! Même après 50 ans de coopération au développement, il y règne toujours une grande pauvreté. Certains pays, à l'image de la République démocratique du Congo, sont non seulement immenses, mais aussi extrêmement difficiles à gouverner en raison d'insuffisances infrastructurelles manifestes. Suite à des conflits vieux de plusieurs décennies et à un manque d'investissements, l'accès à la formation scolaire et aux soins de santé de base est devenu malaisé. Le système de santé public est quasiment inexistant, les épidémies peuvent se

propager librement, le taux de mortalité infantile et maternelle est très élevé et l'espérance de vie au Congo est l'une des plus basses au monde. En outre, 30 à 40 pour cent de la population ne savent ni lire ni écrire.

Que pouvons-nous faire pour les aider ?

Afin d'améliorer à long terme les conditions de vie en République démocratique du Congo, Connexio s'est fixé deux priorités : soutenir le domaine de la santé et promouvoir la formation de base et la formation continue des spécialistes locaux, afin de leur permettre à leur tour de venir en aide à leurs concitoyens.

Services de santé de l'Église méthodiste

Pour le quart de million de personnes vivant aux alentours,

l'hôpital de Kabongo, qui compte aussi 14 polycliniques disséminées dans les villages environnants du Nord-Katanga, est le seul centre médical accessible. Sa zone de desserte s'étend sur 20 000 kilomètres carrés, soit la moitié de la superficie de la Suisse. Les habitants doivent donc souvent faire plusieurs jours de marche pour aller se faire soigner à l'hôpital. Dans la région, le VIH/sida constitue un grave problème. Aussi un centre spécialisé dans les tests de dépistage du VIH et le traitement de personnes atteintes du virus a-t-il été annexé à l'hôpital. Au vu des prix élevés des médicaments contre le VIH/sida, l'hôpital dépend toutefois du financement externe.

L'hôpital Samuteb Memorial de Kapanga, dans le Sud-Congo, est lui aussi le seul établissement offrant aux habitants de cette ré-

gion reculée une possibilité de bénéficier de soins médicaux. Les services proposés sont donc très vastes et comprennent aussi bien une unité de chirurgie qu'un service d'éducation à la santé et une unité mère-enfant. Là aussi, le VIH/sida et le paludisme représentent un important pro-



Cours de planning familial pour jeunes accouchées à l'hôpital de Kapanga.

Noël 2012

blème. De fait, le paludisme est la principale cause de décès des enfants de moins de cinq ans; et une fois encore la pose de diagnostic et le traitement doivent être financés par des sources externes. À noter que l'hôpital a par ailleurs une utilité indirecte pour les ménages de la région puisqu'il fournit de l'eau potable salubre à près de 70 000 personnes.

Permettre la formation

Flavier Kongolo est étudiant de troisième année à la section informatique de la Wits University, en Afrique du Sud. Il terminera ses études à la fin de l'année et mettra alors les connaissances acquises au service de l'Église méthodiste du Sud-Congo. Sans la bourse financée par Connexio, il n'aurait pas pu suivre cette formation. Le fonds «bourses» de Connexio est destiné à donner à des personnes comme lui la possibilité de bénéficier d'une formation solide. En effet, notre but est de faire en sorte que les spécialistes dotés de bonnes qualifications restent dans leur pays au lieu d'aller tenter leur chance ailleurs. Actuellement, trois autres personnes du Congo font des études supérieures grâce à des bourses attribuées par Connexio. Popaul Kaumba étudie lui aussi l'informatique en Afrique du Sud, tandis que Jacqueline Tshisola et Nathan Ntambo se perfectionnent dans le domaine de la santé publique au Zimbabwe. Tous trois auront une chance de travailler pour l'Église méthodiste au Congo à l'issue de leurs études

et, ainsi, d'aider leurs concitoyens à améliorer leurs conditions de vie.

Il ressort régulièrement de nos discussions avec nos Églises partenaires que le Congo compte toujours beaucoup sur la coopération au développement et a un urgent besoin d'aide durable! Aussi Connexio participe-t-il au financement du travail de l'Église méthodiste au Congo en versant une contribution annuelle de quelque CHF 300 000.

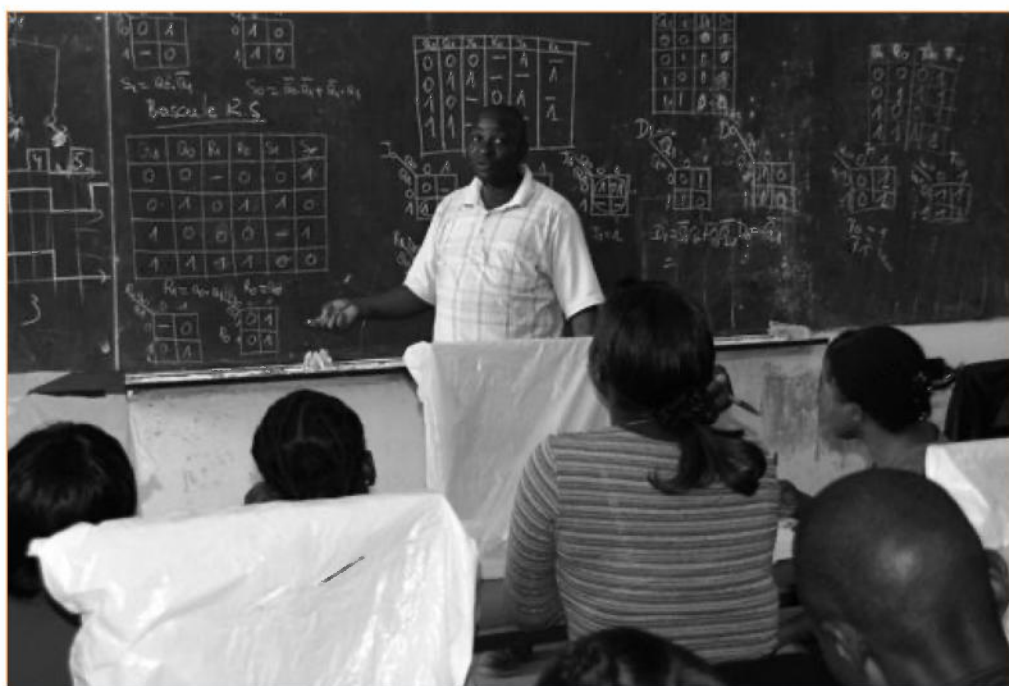
Votre don contribue à permettre aux habitants de la Répu-

blique démocratique du Congo de vivre dans la dignité.

Un grand merci pour votre soutien à la fin de notre année de jubilé!

Avec nos meilleures salutations et tous nos vœux pour le temps de l'Avent et de Noël qui s'ouvre devant nous. ■

Le pharmacien de l'hôpital de Kabongo.



Cours d'informatique à l'université de Mulungwishi, où Flavier Kongolo enseignera après son diplôme.

Un mois d'octobre chargé à Bischwiller

Fabienne Gross
et Samuel Winkelsass

L'Église de Bischwiller cultive ses relations avec les autorités cherchant à les sensibiliser à la lutte contre la pauvreté extrême.

Autre événement pour cette communauté, la fête de reconnaissance.

Dernier point fort mentionné, l'évangélisation avec Emmanuel Maennlein.

Sensibilisation à la lutte contre la pauvreté

Le dimanche 14 octobre a eu lieu un culte commun avec nos frères et sœurs de l'Église des Menuisiers. Cela fait plusieurs années que les deux Églises évangéliques de Bischwiller se réunissent pour inviter Mme le Maire, les adjoints et conseillers qui le désirent à un culte pour les autorités (Semaine de prière pour les autorités). Cette date correspond également avec celle du Défi Michée qui a pour but de sensibiliser les élus de tous niveaux à la pauvreté dans le monde et à l'engagement pris en 2000 dans le cadre de l'ONU de réduire la pauvreté de moitié d'ici 2015.

Nous avons donc eu la joie d'accueillir ce jour-là Mme Thomas, maire de Bischwiller, M. Eckert, président de la Comcom, entourés de plusieurs conseillers municipaux.

Nous avons pu leur (re)présenter le Défi Michée, et prier pour eux et plus largement pour les gouvernants nationaux et internationaux.

Le culte s'est terminé par un «apéro», des échanges et des contacts très libres et constructifs avec nos invités.

À DIEU SEUL EN REVIENT LA GLOIRE !

Fête de reconnaissance

Un deuxième événement important du mois d'octobre a été notre fête de reconnaissance qui a eu lieu le 21. Nous avons eu la joie de la célébrer avec nos frères et sœurs de l'Église cambodgienne. Un bel autel a été dressé à la gloire de notre Dieu pour le remercier pour ces bienfaits qu'il renouvelle avec fidélité. Cette année, la fête s'est déroulée sur le thème du service : comme le Christ est venu pour nous servir, nous pouvons montrer notre reconnaissance à Dieu en le servant et en servant les autres en retour.

Pour permettre à chaque personne de s'investir dans cette journée spéciale, différents services ont été proposés tels que préparation du repas, vaisselle, prière pour l'Église persécutée, accueil, faire des photos de la journée, etc. Après le culte de louange et de reconnaissance agrémenté de témoignages de ce que Dieu a fait durant l'année écoulée, nous avons passé un bon moment de communion fraternelle autour de tables bien garnies.

Merci Seigneur pour cette belle journée !

Soirées avec E. Maennlein

Enfin les 26, 27 et 28 octobre, nous avons eu la visite d'Emmanuel Maennlein à Stattmatten pour trois soirées ayant pour thèmes : «Face aux tempêtes de la vie», «Voyants, médiums, guérisseurs : ce qu'ils ne vous disent pas», «L'amour fait des miracles».

Ces trois soirées étaient organisées par l'Église de Stattmatten, l'Église de la rue des Menuisiers et l'Église Tabor de Bischwiller. De superbes moments de collaboration qui ont permis de mieux nous connaître et de

faire découvrir l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ à plusieurs personnes !

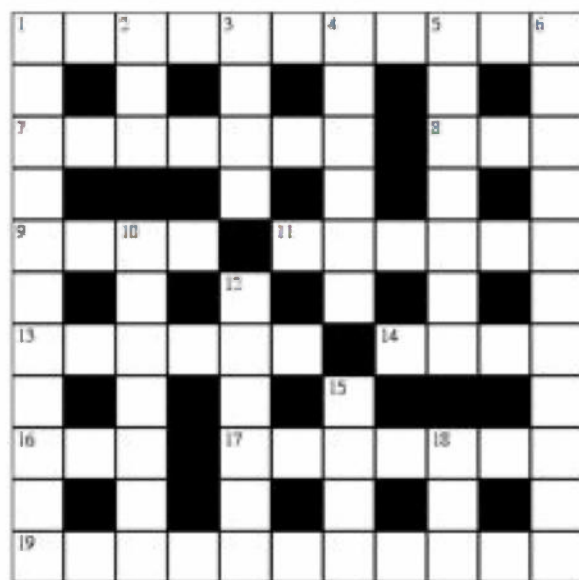
PS : Samuel Winkelsass va exercer ses dons dès à présent, en tant que «pasteur stagiaire» auprès de Bernard Lehmann à Strasbourg. Que Dieu bénisse ce ministère naissant !



Voici la page tant attendue, de quoi vivre un bon moment au coin du feu à résoudre les énigmes de la grille.

La grille du mois

J.-P. Waechter
pasteur



11. Fille d'Ouriel, de Guibea; femme de Roboam et mère d'Abiya (2Ch 13.2) - 13. Chef d'une maison patriarcale, de la famille de Béla, de la tribu de Benjamin (1Ch 7.6,7) - 14. Roi de Sodome, défait par Kedorlaomer et ses alliés (Gn 14.2) - 16. Bouclier quadrangulaire ou triangulaire que portaient au Moyen

par deux tourillons et à laquelle une cloche est suspendue - 4. Long ver parasite de l'intestin et couramment appelé ver solitaire - 5. Action de serrer qqch; son résultat - 6. Cri, paroles brusques qu'on laisse échapper pour exprimer un sentiment vif et soudain - 10. Porté à un demi-sommeil - 12. Qui s'adapte particulièrement à une circonstance, à une situation donnée - 15. Pronom permettant de remplacer un objet distant (ou un être vivant dont on ignore la nature) - 18. Vous l'êtes si vous faites ce qu'Il vous commande (Jn 15.4).

HORIZONTAL

1. Myriam en est une (Ex 15.20; Nb 12.2,6) - 7. Désigne un affront ou un outrage que l'on fait subir à quelqu'un et s'applique aussi au péché, c.-à-d. à la révolte de l'homme contre Dieu (Job 1.5; 12.6) - 8. Dieu aussi solide qu'un... pour son peuple (Dt 32.4,18,37; 1S 2.2) - 9. Descendant de Nahchôn, chef de la tribu de Juda au temps de Moïse et de Ruth, la Moabite et donc du Messie (Rt 4.18-22) -

Âge les hommes d'armes - 17. Serviteur d'Élisée qui révéla au prophète que son hôtesse désirait un fils (2R 4.14,27) - 19. Époque de détresse inouïe que traversera le monde à la fin des temps (Dn 12.1; És 26.20).

VERTICAL

1. D'une manière prolixe - 2. Exclamation exprimant le soulagement après une situation pénible - 3. Grosse poutre terminée

Solution de novembre 2012



Camps et colos Landersen juillet 2012 : du vécu

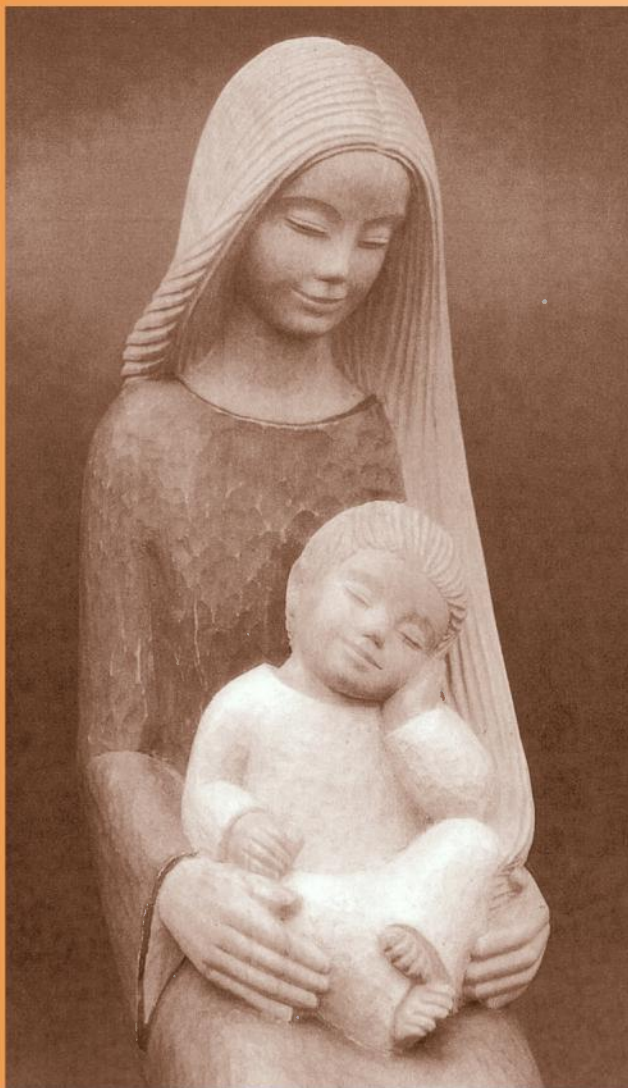
Cynthia Kaullen, animatrice de Montélimar

Du 8 au 28 juillet se sont déroulés plusieurs camps et colos au centre de vacances Landersen en Alsace sous la direction de Françoise Paquet et Johan Schaefer. De nombreux enfants de 4 à 16 ans, dont certains de notre Église, se sont réunis dans les différents séjours, les ados sous tentes et les plus jeunes dans les bâtiments. Au programme : poney, tir à l'arc, randonnée, piscine, grands jeux... Mais aussi des temps spi où les enfants ont pu entendre parler de notre Seigneur. Les plus jeunes avaient soif d'entendre et étaient désireux d'en apprendre plus. Chez les ados, une petite dizaine de Bibles a été distribuée ! Tous ces séjours se sont bien déroulés.

Merci pour toutes vos prières,
Et je vous invite à continuer de prier pour tous ces jeunes qui sont venus !

Noël, source de vie

 Richard Doulière



Je voudrais, ô Jésus, pour dire ta naissance,
Trouver des mots nouveaux faits d'amour et de foi.
Je les voudrais discrets et profonds à la fois
Comme le fut Noël, tout chargé d'espérance !

Mais ni les mots humains, ni la langue des anges
Ne peuvent exprimer ce mystère béni
De l'infiniment grand qui se veut tout petit,
Tout dépendant de nous, prisonnier en des langes.

Le Dieu emmailloté y veut mettre sa gloire.
Pour les yeux des croyants, Il la résume ainsi.
Tu me vois tout surpris et ma raison aussi
De cette humilité qu'on dirait dérisoire.

La paille est-elle fraîche ? On ne t'attendait pas !
Mais douces sont les mains de Myriam sur ta joue.
Les bergers survenus te contemplent, te louent...
Toi, tu dors simplement et tu n'as rien d'un roi.

Comme tous les bébés, on te verra rêveur.
Tu pleureras parfois... Tu feras des sourires.
Et puis, tu apprendras à lire et à écrire,
À déchiffrer la loi... Or tu en es l'auteur !

Toi qui connais les astres
et donne à tous des noms,
Voici que, sur tes doigts, tu fais l'apprentissage
De la science des hommes, ce bel enfantillage !
T'abaisser à cela... Dis m'en donc la raison !

Mais je la sais, mon Dieu. Si tu vins ici-bas
Dans ce dépouillement, t'offrir à la mort même
Réservée aux brigands, c'est parce que tu m'aimes
Et veux, en te donnant, m'attirer en tes bras.

Ah ! que j'apprenne donc et que jamais n'oublie
À me donner aussi jusqu'à mon dernier jour
Pour proclamer encor' ton merveilleux amour.
Que, vivant de Toi seul, je sois source de vie.

Les Mouyons, le 24/12/10
Avec l'aimable autorisation de l'auteur